

Henceforth of God or angel, erst with joy
 And rapture so oft beheld? Those heavenly shapes
 Will dazzle now this earthly, with their blaze
 Insufferably bright. Oh! might I here
 In solitude live savage, in some glade
 Obscured; where highest woods, impenetrable
 To star or sun-light, spread their umbrage broad
 And brown as evening! cover me, ye pines!
 Ye cedars, with innumerable boughs
 Hide me, where I may never see them more!
 But let us now, as in bad plight, devise
 What best may for the present serve to hide
 The parts of each from other, that seem most
 To shame obnoxious, and unseemliest seen:
 Some tree, whose broad smooth leaves together sew'd,
 And girded on our loins, may cover round
 Those middle parts; that this new-comer, Shame,
 There sit not, and reproach us as unclean."

So counsel'd he, and both together went
 Into the thickest wood; there soon they chose
 The fig-tree; not that kind for fruit renown'd,
 But such as at this day, to Indians known,
 In Malabar or Decan spreads her arms
 Branching so broad and long, that in the ground
 The bended twigs take root, and daughters grow
 About the mother-tree, a pillar'd shade
 High over-arch'd, and echoing walks between:
 There oft the Indian herdsman, shunning heat,
 Shelters in cool, and tends his pasturing herds
 At loop-holes cut through thickest shade:

Those leaves

They gather'd, broad as Amazonian targe;
 And, with what skill they had, together sew'd,
 To gird their waist; vain covering, if to hide
 Their guilt and dreaded shame! Oh! how unlike
 To that first naked glory! Such of late
 Columbus found the American, so girt
 With feather'd cincture; naked else, and wild
 Among the trees on isles and woody shores.
 Thus fenced, and, as they thought, their shame in part
 Cover'd, but not at rest or ease of mind,
 They sat them down to weep:

Nor only tears

Rain'd at their eyes, but high winds worse within
 Began to rise; high passions, anger, hate,
 Mistrust, suspicion, discord; and shook sore
 Their inward state of mind, calm region once
 And full of peace, now toss'd and turbulent:
 For understanding ruled not, and the will
 Heard not her lore; both in subjection now

face de Dieu ou de son ange qu'auparavant avec joie et ravissement j'ai si souvent contemplée? Ces célestes formes éblouiront maintenant cette terrestre substance par leurs rayons d'un insupportable éclat. Oh! que ne puis-je ici dans la solitude vivre sauvage, en quelque obscure retraite où les plus grands bois impénétrables à la lumière de l'étoile ou du soleil déploient leur vaste ombrage, bruni comme le soir! Couvrez-moi, vous pins, vous cèdres, sous vos rameaux innombrables, cachez-moi là où je ne puisse jamais voir ni Dieu ni son ange. Mais délibérons, en cet état déplorable, sur le meilleur moyen de nous cacher à présent l'un à l'autre ce qui semble le plus sujet à la honte et le plus indécent à la vue. Les feuilles larges et satinées de quelque arbre, cousues ensemble et ceintes autour de nos reins, nous peuvent couvrir, afin que cette compagne nouvelle, la honte, ne siège pas là et ne nous accuse pas comme impurs. »

Tel fut le conseil d'Adam. Ils entrèrent tous deux dans le bois le plus épais : là ils choisirent bientôt le figuier, non cette espèce renommée pour son fruit, mais celui que connoissent aujourd'hui les Indiens du Malabar et du royaume de Decan; il étend ses bras, et ses branches poussent si amples et si longues, que leurs tiges courbées prennent racine, filles qui croissent autour de l'arbre mère; monument d'ombre à la voûte élevée, aux promenades pleines d'échos : là souvent le pâtre indien, évitant la chaleur, s'abrite au frais et surveille ses troupeaux paissant à travers les entailles pratiquées dans la plus épaisse ramée.

Adam et Ève cueillirent ces feuilles larges comme un bouclier d'amazone : avec l'art qu'ils avoient, ils les cousirent pour en ceindre leurs reins; vain tissu! si c'étoit pour cacher leur crime et la honte redoutée. Oh! combien ils différoient de leur première et glorieuse nudité! Tels, dans ces derniers temps, Colomb trouva les Américains portant une ceinture de plumes, nus du reste, et sauvages parmi les arbres, dans les îles et sur les rivages couverts de bois : ainsi nos premiers parents étoient enveloppés et, comme ils le croyoient, leur honte en partie voilée; mais n'ayant l'esprit ni à l'aise ni en repos, ils s'assirent à terre pour pleurer.

Non-seulement des larmes débordèrent de leurs yeux, mais de grandes tempêtes commencèrent à s'élever au-dedans d'eux-mêmes, de violentes passions, la colère, la haine, la méfiance, le soupçon, la discorde; elles ébranlèrent douloureusement l'état intérieur de leur esprit, région calme naguère et pleine de paix, maintenant agitée et turbulente, car l'entendement ne gouvernoit plus et la volonté n'écoutoit plus sa leçon; ils étoient assujettis tous deux à l'appétit sensuel,

To sensual appetite, who from beneath
Usurping over sovereign reason claim'd
Superior sway :

From thus distemper'd breast,
Adam, estranged in look and alter'd style,
Speech intermitted thus to Eve renew'd : —

“ Would thou hadst hearken'd to my words, and stay'd
With me, as I besought thee, when that strange
Desire of wandering, this unhappy morn,
I know not whence possess'd thee ; we had then
Remain'd still happy : not, as now, despoil'd
Of all our good ; shamed, naked, miserable !
Let none henceforth seek needless cause to approve
The faith they owe ; when earnestly they seek
Such proof, conclude they then begin to fail.”

To whom, soon moved with touch of blame, thus Eve : —

“ What words have pass'd thy lips, Adam, severe?
Imputest thou that to my default, or will
Of wandering, as thou call'st it, which who knows
But might as ill have happen'd, thou being by,
Or to thyself perhaps ? Hadst thou been there,
Or here the attempt, thou couldst not have discern'd,
Fraud in the serpent, speaking as he spake ;
No ground of enmity between us known,
Why he should mean me ill, or seek to harm.
Was I to have never parted from thy side ?
As good have grown there still a lifeless rib.
Being as I am, why didst not thou, the head,
Command me absolutely not to go,
Going into such danger, as thou said'st ?
Too facile then, thou didst not much gainsay ;
Nay, didst permit, approve, and fair dismiss.
Hadst thou been firm and fix'd in thy dissent,
Neither had I transgress'd, nor thou with me.”

To whom, then first incensed, Adam replied : —

“ Is this the love, is this the recompense
Of mine to thee, ingrateful Eve ? express'd
Immutable, when thou wert lost, not I ;
Who might have lived, and joy'd immortal bliss,
Yet willingly chose rather death with thee ?
And am I now upbraided as the cause
Of thy transgressing ? not enough severe,
It seems, in my restraint : what could I more ?
I warn'd thee, I admonish'd thee, foretold
The danger and the lurking enemy
That lay in wait ; beyond this, had been force ;
And force upon free will hath here no place.
But confidence then bore thee on ; secure
Either to meet no danger, or to find
Matter of glorious trial : and perhaps

dont l'usurpation, venue d'en bas, réclamoit sur la souveraine raison une domination supérieure.

D'un cœur troublé, avec un regard aliéné et une parole altérée, Adam reprit ainsi son discours interrompu :

« Que n'écoutes-tu mes paroles et ne restas-tu avec moi, comme je t'en suppliois, lorsque dans cette malheureuse matinée tu étois possédée de cet étrange désir d'errer, qui te venoit je ne sois d'où ! Nous serions alors restés encore heureux, et non, comme à présent, dépouillés de tout notre bien, honteux, nus, misérables. Que personne ne cherche désormais une inutile raison pour justifier la fidélité due : quand on cherche ardemment une pareille preuve, concluez que l'on commence à faillir. »

Ève aussitôt, émue de ce ton de reproche :

« Quels mots sévères sont échappés de tes lèvres, Adam ? Imputes-tu à ma faiblesse ou à mon envie d'errer, comme tu l'appelles, ce qui auroit pu arriver aussi mal toi présent (qui sait), ou à toi-même peut-être ? Eusses-tu été là, ou l'attaque ici, tu n'aurois pu découvrir l'artifice du serpent, parlant comme il parloit. Entre lui et nous aucune cause d'inimitié n'étant connue, pourquoi m'auroit-il voulu du mal et cherché à me faire du tort ? Ne devois-je jamais me séparer de ton côté ? Autant auroit valu croire là toujours, côte sans vie. Étant ce que je suis, toi, le chef, pourquoi ne m'as-tu pas défendu absolument de m'éloigner, puisque j'allois à un tel péril, comme tu le dis ? Trop facile alors, tu ne te fis pas beaucoup contredire ; bien plus, tu me permis, tu m'approuvas, tu me congédias de bon accord. Si tu eusses été ferme et arrêté dans ton refus, je n'aurois pas transgressé, ni toi avec moi. »

Adam, irrité pour la première fois, lui répliqua :

« Est-ce là ton amour ? est-ce là la récompense du mien, Ève ingrate ; de mon amour que je t'ai déclaré inaltérable lorsque tu étois perdue, et que je ne l'étois pas ; moi qui aurois pu vivre et jouir d'un éternel bonheur, et qui toutefois ai volontairement préféré la mort avec toi ? Et maintenant tu me reproches d'être la cause de ta transgression ! il te semble que je ne t'ai pas retenue avec assez de sévérité ! Que pouvois-je de plus ? Je t'avertis, je t'exhortai, je te prédis le danger, l'ennemi aux aguets placé en embuscade. Au delà de ceci, il ne restoit que la force, et la force n'a point lieu contre une volonté libre. Mais la confiance en toi-même t'a emportée, certaine que tu étois ou de ne pas rencontrer de péril ou d'y trouver matière d'une glorieuse épreuve. Peut-être aussi ai-je erré en admirant si excessi-

I also err'd, in overmuch admiring
 What seem'd in thee so perfect, that I thought
 No evil durst attempt thee ; but I rue
 That error now, which is become my crime,
 And thou the accuser. Thus it shall befall
 Him, who, to worth in woman overtrusting ;
 Lets her will rule : restraint she will not brook ;
 And, left to herself, if evil thence ensue,
 She first his weak indulgence will accuse.
 Thus they in mutual accusation spent
 The fruitless hours, but neither self-condemning ;
 And of their vain contest appear'd no end.

END OF BOOK IX.

vement ce qui sembloit en toi si parfait que je croyois que le mal n'oseroit attenter sur toi ; mais je maudis maintenant cette erreur devenue mon crime, et toi l'accusatrice ! Ainsi il en arrivera à celui qui, se fiant trop au mérite de la femme, laissera gouverner la volonté de la femme : contrariée, la femme ne supportera aucune contrainte ; laissée à elle même, si le mal s'ensuit, elle accusera d'abord la foible indulgence de l'homme. »

Ainsi dans une mutuelle accusation Ève et Adam dépensoient les heures infructueuses ; mais ni l'un ni l'autre ne se condamnant soi-même, à leur vaine dispute il sembloit n'y avoir point de fin.

FIN DU LIVRE IX.

BOOK X.

THE ARGUMENT.

Man's transgression known, the guardian-angels forsake Paradise, and return up to heaven to approve their vigilance, and are approved; God declaring that the entrance of Satan could not be by them prevented. He sends his Son to judge the transgressors; who descends and gives sentence accordingly; then in pity clothes them both, and reascends. Sin and Death, sitting till then at the gates of hell, by wondrous sympathy feeling the success of Satan in this new world, and the sin by man there committed, resolve to sit no longer confined in hell, but to follow Satan their sire up to the place of man: to make the way easier from hell to this world to and fro, they pave a broad highway or bridge over Chaos, according to the track that Satan first made; then, preparing for earth, they meet him, proud of his success, returning to hell; their mutual gratulation. Satan arrives at Pandæmonium; in full assembly relates with boasting his success against man; instead of applause is entertained with a general hiss by all his audience, transformed with himself also suddenly into serpents, according to his doom given in Paradise; then, deluded with a show of the forbidden tree springing up before them, they, greedily reaching to take of the fruit, chew dust and bitter ashes. The proceedings of Sin and Death; God foretels the final victory of his Son over them, and the renewing of all things; but for the present commands his angels to make several alterations in the heavens and elements. Adam, more and more perceiving his fallen condition, heavily bewails, rejects the condolence of Eve; she persists, and at length appeases him: then, to evade the curse likely to fall on their offspring, proposes to Adam violent ways, which he approves not; but, conceiving better hope, puts her in mind of the late promise made them, that her seed should be revenged on the serpent; and exhorts her with him to seek peace of the offended Deity by repentance and supplication.

Meanwhile the heinous and despicable act
Of Satan done in Paradise, and how
He, in the serpent, had perverted Eve,
Her husband she, to taste the fatal fruit,
Was known in heaven; for what can 'scape the eye
Of God all-seeing, or deceive his heart
Omniscient? who, in all things wise and just,

LIVRE X.

ARGUMENT.

La transgression de l'homme étant connue, les anges de garde quittent le Paradis et retournent au ciel pour justifier leur vigilance; ils sont approuvés, Dieu déclarant que l'entrée de Satan n'a pu être prévenue par eux. Dieu envoie son Fils pour juger les transgresseurs; il descend et prononce conformément la sentence. Alors il en a pitié, les vêtit tous deux, et remonte vers son Père. Le Péché et la Mort, assis jusque alors aux portes de l'Enfer, par une merveilleuse sympathie, sentant le succès de Satan dans ce nouveau monde, et la faute que l'homme y a commise, se résolvent de ne pas rester confinés plus longtemps dans l'Enfer et de suivre Satan, leur Père, dans la demeure de l'homme. Pour faire une route plus commode pour aller et venir de l'Enfer à ce monde, ils pavent çà et là un large grand chemin ou un pont au-dessus du Chaos en suivant la première trace de Satan. Ensuite, se préparant à gagner la Terre, ils le rencontrent, fier de son succès, revenant à l'Enfer. Leurs mutuelles félicitations. Satan arrive à Pandæmonium. Il raconte avec jactance en pleine assemblée son succès sur l'homme. Au lieu d'applaudissements, il est accueilli par un sifflement général de tout son auditoire, transformé tout à coup, ainsi que lui-même, en serpents, selon sa sentence prononcée dans le Paradis. Alors, trompés par une apparence de l'arbre défendu qui s'élève devant eux, ils cherchent avidement à atteindre le fruit, et mâchent de la poussière et des cendres amères. Progrès du Péché et de la Mort. Dieu prédit la victoire finale de son Fils sur eux et le renouvellement de toutes choses; mais pour le moment il ordonne à ses anges de faire divers changements dans les cieux et les éléments. Adam, apercevant de plus en plus sa condition dégradée, se lamente tristement, et rejette la consolation d'Eve. Elle persiste, et l'apaise à la fin. Alors, pour empêcher la malédiction de tomber probablement sur leur postérité, elle propose à Adam des moyens violents, qu'il n'approuve pas. Mais concevant une meilleure espérance, il lui rappelle la dernière promesse qui leur fut faite, que sa race se vengera du serpent, et il l'exhorte à chercher avec lui la réconciliation de la Divinité offensée par le repentir et la prière.

Cependant, l'action haineuse et méchante que Satan avoit faite dans Éden étoit connue du Ciel; on savoit comment dans le serpent il avoit séduit Ève, elle son mari, et l'avoit engagé à goûter le fruit fatal. Car qui peut échapper à l'œil de Dieu, qui voit tout, ou tromper son esprit, qui sait tout! Sage et juste en toutes choses, l'Éternel n'em-